

Le Dîner avec le Sauveur : Son appel à servir

**« Pais mes agneaux... Pais mes brebis... Pais mes brebis »
(Jean 21:15-17).**

Lorsque Pierre fut amené à Jésus par son frère André, le Seigneur dit : « Tu es Simon, fils de Jonas. Tu seras appelé Céphas » (ce qui se traduit par une pierre). Le Sauveur précise par ces simples paroles qu'il savait qui était Pierre et ce qu'il deviendrait. Céphas et Pierre (une pierre) sont des mots Araméens et Grecs pour rocher. Pierre décrit plus tard le Christ comme la « pierre vivante » et la « pierre angulaire » et de son peuple comme des « pierres vivantes » étant « édifiés une maison spirituelle » (1 Pierre 2 :4-6). Il utilise l'image du temple physique pour illustrer l'Église du Christ. Cela s'harmonise avec les paroles de Paul dans Éphésiens 2 : « Jésus-Christ lui-même étant la principale pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien ajusté ensemble, croît pour être un temple saint dans le Seigneur, en qui vous aussi vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu par l'Esprit » (20-22).

Lorsque le temple de Salomon a été construit, les pierres ont été façonnées dans la carrière et placées dans le bâtiment. Pierre est l'exemple remarquable du Nouveau Testament d'une vie façonnée par le Sauveur. La caractéristique la plus extraordinaire de ce processus est que, comme Christ a travaillé en Pierre, il a également travaillé à travers lui. Christ n'a pas fait appel trois fois au cœur de Pierre avec la question « M'aimes-tu ? » puis l'a appelé à « Paître mes agneaux... Tendre mes brebis... Nourrir mes brebis ». Il a demandé : « M'aimes-tu ? » il a attendu la réponse de Pierre, puis l'a appelé à servir comme berger. C'est tellement important. Pierre passera le reste de sa longue vie à paître le troupeau de Dieu. Mais pendant qu'il remplissait ce rôle, il était constamment guidé par le Grand Berger. Le Seigneur nous enseigne par l'intermédiaire de l'apôtre Pierre que nous ne cessons jamais d'être « son peuple et les brebis de son pâturage » (Psaume 100:3).

Nous apprenons aussi la puissance restauratrice de Christ. Nous connaissons nos fragilités et nos défaillances, mais le Seigneur nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes : « Tu es Simon, le fils de Jonas ». Jésus connaissait le passé, le présent et le futur de Pierre. Le Seigneur savait que Pierre l'aimait mais le renierait et apprendrait l'amertume de l'orgueil et de la confiance en soi. Mais cette expérience n'a pas simplement appris à Pierre qui il était ou bien l'amener au jour où il a

dit au Sauveur : « Seigneur, retire-toi de moi, car je suis un homme pécheur ! » (Luc 5:8). Cela l'a appris et ça nous apprend qui est Jésus. Le Seigneur formait son disciple bien-aimé. Il lui donna le pouvoir de devenir un grand pêcheur d'hommes qui avait encore le grand cœur d'un évangéliste à la fin de sa vie. « Le Seigneur ne tarde pas pour ce qui concerne sa promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y a du retardement, mais il est patient envers nous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Et Pierre avait aussi le cœur expansif d'un berger, « Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous », l'humilité du Christ, « soyez revêtus d'humilité ». Et il n'a jamais perdu l'incroyable sens de la proximité du Sauveur, « rejetant sur lui tout votre souci, car il prend soin de vous » (1 Pierre 5:2,5,7).

Dans Jean 21, Pierre se jette sur son Sauveur, « Seigneur, tu sais toutes choses », et apprend la puissance de ses soins incessants. C'est un soin qui répond à nos besoins et nous appelle et nous équipe pour nous servir les uns les autres dans l'amour et propager l'Évangile de sa grâce.

Gordon D Kell